



CORBEIL

Après la défaite, l'union
à gauche vole en éclats

PAGE III

BOXE

Christophe Dettinger
dans le flou

PAGE V

MERCREDI 7 OCTOBRE 2009

www.leparisien.fr

Essonne

matin

Le premier transport en commun à la demande

L'équivalent d'un taxi pour le prix d'un ticket de bus : c'est le principe du Mobi'Val lancé hier dans 17 communes autour de Mennecy et La Ferté-Alais.

VAL D'ESSONNE

SIMPLE COMME un coup de fil. Réserve par téléphone, un minibus est venu chercher Jacqueline à Cemy, hier des potron-minet. Après un crochet par Itteville pour récupérer Jonathan, la navette a filé vers la gare de Mennecy. Jonathan et Jacqueline ont ainsi inauguré la première liaison de Mobi'Val d'Essonne, le tout nouveau système de « transports en commun à la demande » mis en place par la communauté de communes du Val d'Essonne (CCVE), qui rassemble 50 000 habitants sur 17 communes plutôt rurales autour de Mennecy et de La Ferté-Alais. Une première dans le département.

Des années de gestation

Pas toujours facile de vivre sans voiture lorsqu'on habite la campagne. Pas facile d'aller au cinéma ou chez le médecin ou même de faire ses courses. Certes, des lignes de bus régulières tournent matin et soir. « Mais pendant les heures creuses, nous avons un véritable problème de transports », analyse Patrick Imbert, le patron UMP de la CCVE. D'où l'idée de faire « l'équivalent d'un taxi mais au prix du transport collectif ». « On est entré dans la communauté de communes contre la promesse de la mise en place d'un tel système », rappelle sans détour Jean-Claude Quintard, le maire (UMP) de Vert-le-Grand, 2 300 habitants. Après des années de gestation, Mobi'Val est donc lancé. Sur un coup de fil, une navette vous intercepte à l'un des 129 arrêts de bus disséminés sur le territoire et vous dépose sur l'un des principaux centres d'activités (gares, marchés,



Ce mini bus sillonne un territoire de 17 communes pour transporter les habitants qui l'ont appelé. (L.P./E.S.)

Comment ça marche ?

MOBIVAL est réservé aux 50 000 habitants de la communauté de communes du Val d'Essonne (autour de Mennecy et La Ferté). Vous devez d'abord obtenir une carte en appelant le 0800.691.691 (de 10 heures à 18 heures du lundi au vendredi, appel gratuit depuis un fixe) ou en remplissant un formulaire sur www.mobivald'essonne.com. Il suffit ensuite de réserver

sa navette au même numéro (au minimum la veille avant 17 h 30 pour le lendemain). L'opérateur fait le maximum pour répondre à votre demande suivant la disponibilité des véhicules. Le Mobi'Val circule de 9 heures à 16 h 30 du mardi au samedi (jusqu'à 18 heures le samedi). Les mardis, jeudis et vendredis, seules certaines communes sont desservies.

hôpital de Champceuil, centres commerciaux...) du Val d'Essonne. Il est également possible de rejoindre les hôpitaux d'Evry, de Corbeil et d'Arpajon, les gares de Lardy, de Breigny et de Marolles, la cité administrative et le Pôle emploi à Evry... La navette n'est pas à votre totale disposition. Elle pourra effec-

tuer quelques détours afin de récupérer d'autres voyageurs. La bonne nouvelle : elle ne vous coûtera pas plus cher que le bus. Pour payer votre aller, le chauffeur accepte le ticket T+ habituel et même la carte Navigo. Pour la CCVE, tout cela a bien sûr un coût : entre 150 000 € et 200 000 € par an.

Jonathan, 15 ans, devait aller à son stage de plomberie. « Sans ça, ma mère aurait dû m'emmener. Pour 1,60 €, je gagne du temps et je peux me déplacer tout seul. Je peux aller un peu partout sur un coup de téléphone. »

BENJAMIN JÉROME

Courcouronnes

Il vend des contrefaçons pour financer son mariage

LARRONDISSAIT ses fins de mois en vendant des articles de mode contrefaits. Hamid, 29 ans, a été condamné hier par le tribunal d'Evry à un mois de prison avec sursis et 1 000 € d'amende. Son ami et intermédiaire, Michel, 20 ans, a échappé d'une amende de 2 000 €. C'est par hasard que le business d'Hamid a été découvert par la police, qui effectuait une perquisition à son domicile de Courcouronnes en janvier 2008 dans le cadre d'une affaire de stupéfiants. Un carton entier rempli de faux survêtements Adidas, d'habits en tout genre et de chaussures de

marques Nike, Prada, G-Star, Hugo Boss, Dolce Gabbana... a été découvert.

Des faux grossiers

Hamid a admis avoir revendu régulièrement des produits à ses amis depuis plusieurs semaines, qu'il se procurait en partie auprès de Michel, dont le cousin travaille en Chine dans une usine de confection. « Il ne m'a pas dit que c'était des faux », a plaidé Michel. « Il ne vous a pas non plus affirmé que c'était des vrais, n'est-ce pas ? » le taide le président. « Il a expliqué que ça ne se vendait pas et que

cela partait pour l'export... » explique Michel, qui n'aurait rien touché sur la revente. Les produits en question, des « faux grossiers », selon plusieurs marques, rapportaient environ 200 € par mois à Hamid. « J'avais besoin de financer mon mariage », a-t-il justifié. « Et vous ignorez qu'en Chine il y a de temps en temps de la contrefaçon ? » ironise le président du tribunal. Hamid, sage employé d'EDF-GDF, et Michel, étudiant en gestion, devront également payer plusieurs centaines d'euros aux marques concernées en réparation du préjudice.

LOUISE COLCOMBERT

PLATEAU DE SACLAY

Le projet de supermétro au Conseil des ministres

PAGE IV

INSOLITE

Une guinguette avant le débat



ELLE s'appelle la guinguette des Arnants. On y écoute de la musique, on mange un morceau et on évoque... les problèmes du quartier. Celui des Arnants, aux Ulis, va être profondément transformé. Tous les deux mois, les habitants peuvent participer à ces soirées particulières. Un crieur public de la compagnie de théâtre Acida restituée à cette occasion les messages qui ont été déposés anonymement par les habitants. Ce soir, la compagnie invite une association bretonne de 18 heures à 20 heures. Un peu de danse, donc, avant le débat, à 20 h 30, qui aura pour thème : « A quoi ressemblera, demain, le quartier des Arnants ? ». A la MPT des Arnants. Rens. : 01.69.07.02.03 ou 01.69.29.34.94.

C'EST NOUVEAU
Un centre commercial aux Tarterêts

APRÈS DES ANNÉES d'attente, les habitants du quartier sensible des Tarterêts vont, à nouveau, pouvoir faire leurs courses à côté de chez eux. Ce matin, un nouveau centre commercial ouvre ses portes face au lycée Doisneau. Le concept : à mi-chemin entre le discount et le supermarché traditionnel avec un rayon boucherie et un espace fraîcheur, annonce l'exploitant.

AUJOURD'HUI

A 18 h 30, à la MJC de Sainte-Geneviève-des-Bois. Tout beau, tout neuf ! Le maire de Sainte-Geneviève-des-Bois, Olivier Leonhardt (PS), inaugure ce soir une nouvelle ludothèque. Cet espace de 120 m² entièrement dédié au jeu et répondant au nom de Lulubedu est logé dans la MJC, rue d'Alembert. Il se veut un endroit ouvert à tous, mais surtout adapté à l'accueil des enfants de 5 mois à 12 ans. Tél. 01.60.15.02.15 et www.lamjc.fr